

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF ALGERIA
وزارة الفلاحة والتنمية الريفية والصيد البحري
MINISTRY OF AGRICULTURE, RURAL DEVELOPMENT AND FISHERIES

CABINET

Communication and Media Cell



الديوان
خلية الاتصال والإعلام



النشاط الوزاري

Ministerial activity

BADDARI EN VISITE À L'AMBASSADE D'ALGÉRIE EN SLOVÉNIE

Coopération et AGRA 2026 au cœur des discussions

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a effectué une visite de travail au siège de l'ambassade d'Algérie à Ljubljana, capitale de la Slovénie. Au cours de cette visite, le ministre s'est entretenu avec l'ambassadrice d'Algérie, avec laquelle il a abordé les différents domaines de coopération entre les deux pays ainsi que les moyens de les développer davantage. Les discussions ont également porté sur les résultats et les retombées de la participation algérienne au Salon international AGRA 2026, ainsi que sur le degré de réalisation des objectifs fixés dans le cadre de cette participation. À cette occasion, Baddari a adressé ses félicitations à l'ambassadrice d'Algérie et à l'ensemble des personnels de la représentation diplomatique, saluant les efforts déployés pour assurer le succès de la participation algérienne et renforcer la présence de l'Algérie à cet événement international.

S. O.

مجال التعاون الثنائي

Area of bilateral cooperation

SALON DE L'AGRICULTURE EN SLOVÉNIE LE PRODUIT ALGÉRIEN RAYONNE À L'INTERNATIONAL

■ SAMIA BOUHLALIB

La participation de l'Algérie, invitée d'honneur du Salon international de l'agriculture et de l'alimentation « AGRA 2026 » en Slovénie, se poursuit avec une dynamique soutenue. La quatrième journée a été consacrée à une série de rencontres bilatérales entre les opérateurs algériens et leurs homologues étrangers, avec pour objectif d'explorer de nouvelles opportunités de coopération et de renforcer la présence des produits algériens sur les marchés internationaux, a indiqué hier un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de Promotion des exportations. Ces échanges ont porté essentiellement sur l'identification de nouvelles opportunités de coopération et de partenariat commercial, notamment dans les domaines de l'agriculture, des industries agroalimentaires et des produits connexes, précise cette source. Invitée d'honneur de cette édition, l'Algérie participe à ce rendez-vous international avec 19 opérateurs économiques, sous la supervision du



ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. Les rencontres organisées en marge du Salon ont permis aux entreprises algériennes de présenter leurs produits, ainsi que leurs atouts et capacités compétitives, tout en établissant des contacts avec de potentiels partenaires étrangers. Cette

démarche vise notamment à favoriser la conclusion de partenariats commerciaux et à ouvrir de nouveaux débouchés aux produits algériens. L'intérêt porte particulièrement sur les filières agricoles et agroalimentaires, considérées comme des secteurs à fort potentiel pour le développement des exportations

et le renforcement de la présence du produit national sur les marchés extérieurs.

Parallèlement aux rencontres d'affaires, le pavillon algérien a connu, durant cette quatrième journée, un afflux continu de visiteurs et d'opérateurs économiques participant au Salon. Plusieurs visiteurs ont manifesté leur intérêt pour les produits algériens exposés, traduisant l'attractivité du savoir-faire et des capacités des entreprises nationales. Cette affluence constitue également une occasion de mieux faire connaître l'offre algérienne et de valoriser le potentiel des entreprises nationales auprès des professionnels et partenaires étrangers.

L'Algérie, invitée d'honneur du Salon international de l'agriculture et des industries alimentaires « Agra-2026 » en Slovénie, entend profiter de cette participation pour promouvoir ses produits agricoles et alimentaires sur les marchés européens et développer de nouveaux partenariats économiques.

S. B.



août 25, 2026

Agra 2026 : l'Algérie à la conquête de nouveaux marchés

Par Oussama Khitouche



La participation algérienne au Salon international de l'agriculture et de l'agroalimentaire Agra 2026, en Slovénie, se poursuit pour le quatrième jour consécutif. Invitée d'honneur de cette édition, l'Algérie y prend part avec 19 opérateurs économiques, sous la supervision et l'organisation du **ministère du Commerce extérieur**.

Cette quatrième journée a été marquée par la tenue de plusieurs rencontres bilatérales entre les opérateurs algériens et leurs homologues étrangers. Ces échanges ont permis d'examiner les possibilités de coopération et de partenariat, tout en mettant en avant les produits algériens et leurs atouts sur les marchés internationaux.

Le pavillon algérien attire les visiteurs

Les discussions ont également porté sur l'identification de nouvelles opportunités commerciales, notamment dans les secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire et des produits connexes, avec l'objectif de développer les exportations et d'élargir la présence du produit algérien à l'étranger.

Le **pavillon algérien** continue par ailleurs d'attirer un nombre important de visiteurs et d'opérateurs économiques. L'intérêt suscité par les produits exposés confirme l'importance de cette participation pour promouvoir le savoir-faire national et ouvrir de nouvelles perspectives commerciales aux entreprises algériennes.

CLÔTURE DE LA PARTICIPATION ALGÉRIENNE À AGRA 2026 **Visibilité internationale pour nos produits en Slovénie**

La participation algérienne au Salon international de l'agriculture et de l'alimentation « AGRA 2026 », organisé en République de Slovénie, s'achève aujourd'hui, après plusieurs journées consacrées à la promotion des produits agricoles et agroalimentaires algériens sur les marchés internationaux. Invitée d'honneur de cette édition, l'Algérie a marqué sa présence à travers une délégation nationale composée de 19 opérateurs économiques représentant plusieurs filières stratégiques de l'agroalimentaire à fort potentiel d'exportation. Cette participation a été organisée sous l'égide du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. Selon un communiqué du ministère, « les visiteurs du pavillon algérien ont manifesté un vif intérêt pour les produits algériens exposés, dont ils ont pu apprécier la qualité, la diversité et le potentiel sur les marchés extérieurs ». La participation de l'Algérie a constitué une opportunité pour renforcer les contacts entre les opérateurs économiques algériens et leurs homologues étrangers, ainsi que pour explorer de nouvelles possibilités de partenariat et de coopération commerciale, en vue d'élargir les exportations algériennes hors hydrocarbures. À noter que cette participation s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par le ministère du Commerce extérieur pour promouvoir le produit algérien, ouvrir de nouveaux marchés et faciliter l'accès des opérateurs économiques aux marchés internationaux, selon la même source.

L.Z.

DES B2B À L'OCCASION DE AGRA 2026

Tisser des partenariats et commercialiser les produits algériens au-delà des frontières

L'Algérie poursuit sa participation au Salon international de l'agriculture et de l'alimentation Agra 2026 en Slovénie qui a débuté le 22 août 2026. Son pavillon a enregistré une forte affluence de visiteurs et d'entreprises. Ainsi, selon un communiqué du ministère du Commerce extérieur, la quatrième journée de cet événement international a été marquée par une série de rencontres bilatérales entre les entreprises algériennes et leurs homologues des différents pays participants. Ces rencontres ont permis d'explorer les perspectives de coopération et de partenariat, et de présenter les produits algériens et leurs atouts concurrentiels. Elles ont également permis d'explorer de nouvelles opportunités de partenariats commerciaux. Accroître la présence des produits algériens sur les marchés étrangers, notamment dans les secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire et les secteurs connexes. Ces rencontres ont permis de présenter les produits algériens et leurs atouts concurrentiels ainsi que d'explorer les perspectives de coopération et de partenariat avec leurs homologues étrangers. C'est le cas par exemple, de la Chambre nationale d'Agriculture (CNA) qui a fait la promotion active des produits agricoles et agroalimentaires algériens à forte valeur ajoutée dont la mise en avant du savoir-faire agricole et des produits du terroir algérien pour conquérir de nouveaux marchés et encourager les partenariats. La CNA a donc fait la

promotion de sa labellisation en mettant en avant sa collaboration sur des cahiers des charges-types pour certifier l'origine et la qualité de produits phares (dattes, huile d'olive, etc.). De ses produits phares, on cite les dattes et notamment la variété Deglet Nour ; l'huile d'olive et ses produits d'excellence du terroir ; le miel et agroalimentaire avec diverses productions locales issues de l'agriculture et de l'artisanat.

D'autre part, il y a eu également l'exposition des produits de base de caroube du groupe industriel SARL Boublenza qui ont été également exposés lors du Salon international de l'agriculture et de l'alimentation AGRA 2026 à Gornja Radgona, en Slovénie, où l'Algérie était l'invitée d'honneur. Là, il y a lieu de faire remarquer que M. Kamel Baddari, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, mandaté par le président de la République M. Abdelmadjid Tebboune pour représenter l'Algérie à cet événement majeur, s'est présenté devant le stand du groupe Boublenza témoignant de la reconnaissance officielle accordée à l'excellence et au savoir-faire algérien dans la filière de la caroube — un produit du terroir dont notre pays est aujourd'hui l'un des principaux exportateurs mondiaux.

Il est très important de signaler les principaux produits exposés par le groupe Boublenza avec la poudre de caroube qui est une alternative naturelle et économique utilisée pour remplacer le cacao ou réduire le sucre dans la

pâtisserie, la chocolaterie et les boissons. Il faut aussi citer l'extrait de caroube. Ce produit 100 % naturel sans sucres ajoutés, riche en fibres, en antioxydants et en sucres naturels.

Sans oublier la Pulpe et les graines du caroube qui sont des matières premières transformées pour l'industrie agroalimentaire et la nutrition animale. Enfin, il faut aussi ajouter à ces produits, les ingrédients fonctionnels qui sont des dérivés de caroube adaptés aux compléments alimentaires, aux produits infantiles et aux formulations sans caféine. Ainsi donc et avec la

présence des entreprises algériennes dans ce salon international de l'agriculture et de l'alimentation AGRA 2026 en Slovénie où, l'Algérie participe en tant qu'invitée d'honneur à cette édition, avec 19 entreprises représentées sous l'égide et l'organisation du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. Cette participation s'inscrit pleinement dans la stratégie nationale visant à valoriser les capacités agricoles et agroalimentaires algériennes, à faire connaître la diversité et la qualité de nos produits sur les marchés européens,

et à tisser de nouveaux partenariats économiques entre l'Algérie et la Slovénie.

C'est ainsi que le pavillon algérien continue de susciter un vif intérêt auprès des visiteurs et des professionnels, qui ont manifesté un grand intérêt pour les produits algériens exposés. Ceci témoigne de l'importance de la participation de l'Algérie à cet événement international pour la promotion des produits nationaux et l'ouverture de nouvelles perspectives aux entreprises algériennes.

Saïd Ben

Les Enjeux

Quotidien national de l'économie *Eco*

AGRA 2026 EN
SLOVÉNIE

Les opérateurs algériens à la conquête de nouveaux marchés

La quatrième journée de la participation de l'Algérie au Salon international de l'agriculture et de l'alimentation "AGRA 2026" en République de Slovaquie a été marquée par l'organisation d'une série de rencontres bilatérales entre des opérateurs économiques algériens et leurs homologues de plusieurs pays, afin d'explorer les opportunités de coopération et de partenariat commercial, a indiqué mardi un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

L'Algérie, invitée d'honneur de cette édition, participe à ce Salon avec 19 opérateurs économiques, sous la supervision du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

Ces rencontres bilatérales ont été l'occasion pour les opérateurs algériens de faire connaître leurs produits et leurs atouts compétitifs, tout en explorant de nouvelles opportunités pour établir des partenariats commerciaux et renforcer la présence des produits algériens sur les marchés extérieurs, notamment dans les secteurs de l'agriculture, des industries agroalimentaires et des produits connexes.

La quatrième journée a également été ponctuée par un afflux continu au pavillon algérien de visiteurs et d'opérateurs économiques participant à ce Salon. Plusieurs d'entre eux ont exprimé leur intérêt pour les produits algériens exposés, ce qui dénote l'importance de cette participation dans la promotion du produit national et la valorisation du potentiel des entreprises algériennes sur les marchés internationaux.

La participation algérienne à "AGRA 2026" s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer les échanges commerciaux et à ouvrir de nouveaux canaux de coopération économique avec les partenaires étrangers, contribuant ainsi à soutenir la présence des produits algériens à l'international.

R E/APS



AGRA 2026 EN SLOVÉNIE

Explorer des partenariats commerciaux entre opérateurs algériens et étrangers

La quatrième journée de la participation de l'Algérie au Salon international de l'agriculture et de l'alimentation «AGRA 2026» en République de Slovénie a été marquée par l'organisation d'une série de rencontres bilatérales entre des opérateurs économiques algériens et leurs homologues de plusieurs pays, afin d'explorer les opportunités de coopération et de partenariat commercial, a indiqué mardi un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

L'Algérie, invitée d'honneur de cette édition, participe à ce Salon avec 19 opérateurs économiques, sous la supervision du minis-

tère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

Ces rencontres bilatérales ont été l'occasion pour les opérateurs algériens de faire connaître leurs produits et leurs atouts compétitifs, tout en explorant de nouvelles opportunités pour établir des partenariats commerciaux et renforcer la présence des produits algériens sur les marchés extérieurs, notamment dans les secteurs de l'agriculture, des industries agroalimentaires et des produits connexes.

La quatrième journée a également été ponctuée par un afflux continu au pavillon algérien de visiteurs et d'opérateurs écono-

miques participant à ce Salon. Plusieurs d'entre eux ont exprimé leur intérêt pour les produits algériens exposés, ce qui dénote l'importance de cette participation dans la promotion du produit national et la valorisation du potentiel des entreprises algériennes sur les marchés internationaux.

La participation algérienne à «AGRA 2026» s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer les échanges commerciaux et à ouvrir de nouveaux canaux de coopération économique avec les partenaires étrangers, contribuant ainsi à soutenir la présence des produits algériens à l'international.

APS

المساهمات Contributions

PRODUCTION CÉRÉALIÈRE

L'ALGÉRIE S'APPROCHE DES 5 MILLIONS DE TONNES

La filière céréalière algérienne entrevoit une embellie. La récolte attendue pour la campagne 2025/2026 devrait, selon l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), approcher les 5 millions de tonnes. L'Algérie se classe d'ailleurs, en troisième position parmi les pays arabes producteurs de blé. Cette performance est portée par une meilleure pluviométrie, l'extension des superficies cultivées et le renforcement des moyens de production.

Rym Nasri – Alger (Le Soir)
 – La production céréalière en l'Algérie a connu une nette amélioration durant la campagne 2025/2026. Selon le dernier rapport de l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), elle est estimée à environ 5 millions de tonnes, soit une hausse de près de 30% au-dessus de la moyenne, ce qui en ferait la plus importante récolte enregistrée depuis plusieurs années. En détails, le blé représente la plus grande part de la production avec 3,5 millions de tonnes, devant l'orge avec 1,3 million de tonnes et l'avoine avec 88 mille tonnes. Le rendement prévisionnel du blé a ainsi progressé d'environ 17 %, tandis que celui de l'orge a augmenté de 55% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Une performance qui s'inscrit dans le cadre de la politique nationale visant à développer la céréaliculture. Elle est portée par l'extension des superficies cultivées, notamment à travers la mise en valeur des terres aux Hauts Plateaux et dans le sud du pays, le renforcement de la mécanisation du secteur et la



Photo : DR

mobilisation de milliers de moissonneuses-batteuses pour assurer le bon déroulement de la campagne de récolte.

La progression de cette filière est due également à l'amélioration de la pluviométrie, avec des précipitations abondantes à par-

tir de décembre 2025 après plusieurs années de sécheresse.

Concernant le blé, l'Algérie se classe en troisième position

parmi les pays arabes producteurs, avec environ 3,5 millions de tonnes pour la campagne 2026, selon la FAO. Elle se positionne derrière l'Egypte, en tête des producteurs arabes, et l'Irak en deuxième place.

Le pays s'oriente ainsi vers l'autosuffisance en blé dur durant cette campagne, ce qui pourrait contribuer à réduire la facture des importations. Les importations de blé tendre et de maïs devraient, en revanche, se poursuivre afin de répondre aux besoins des industries agroalimentaires et de l'alimentation animale. La hausse de la production nationale céréalière constitue aussi un atout pour renforcer la sécurité alimentaire du pays. Elle intervient dans le cadre des efforts de l'Etat déployés pour développer la production nationale et améliorer la résilience du secteur agricole face aux aléas climatiques.

Ry. N.

الأخبار الجهوية

Regional news

LAGHOUAT

Plus de 1,2 million de quintaux de pomme de terre attendu



PHOTO : DR

Une production prévisionnelle de plus de 1,2 million de quintaux (q) de pomme de terre est attendue dans la wilaya de Laghouat au titre de la campagne de récolte lancée cette semaine, dans le cadre de la saison agricole en cours, ont indiqué les services de la wilaya.

Cette production devrait être réalisée sur une superficieensemencée de près de 3700 hectares, répartie entre les territoires de Laghouat et d'Aflou, avec un rendement moyen estimé à 300 quintaux par hectare. Ces prévisions traduisent l'essor de cette filière dans la région et ses importantes potentialités en matière de développement des cultures stratégiques.

Cette récolte devrait contribuer à renforcer l'approvisionnement du marché national en ce produit de large consommation, à favoriser la stabilité des prix et à encourager davantage l'investissement agricole dans la région.

Lors du lancement de la campagne au niveau de

la région agricole d'El Guentra, dans la commune de Tadjmout, le wali de Laghouat, Mohamed Benmalek, s'est enquis des préoccupations des promoteurs agricoles et a insisté sur leur accompagnement, notamment à travers la levée des contraintes pouvant entraver les opérations de récolte et de commercialisation.

Le chef de l'exécutif de la wilaya a également mis l'accent sur le respect des normes de stockage et la conservation du produit dans des conditions appropriées, afin de préserver la qualité de la récolte et d'assurer un approvisionnement régulier des marchés.

Ces mesures s'inscrivent dans le cadre du renforcement du suivi sur le terrain de la production agricole et de la valorisation des potentialités de la wilaya, avec l'objectif de contribuer au renforcement de la sécurité alimentaire nationale.

Nabil H.



mardi 25 août 2026 18:56

Tissemsilt

Collecte de plus de 516.000 quintaux de céréales



TISSEMSILT- La wilaya de Tissemsilt a enregistré, au terme de la campagne de moisson-battage, une production de 516.400 quintaux de différentes variétés de céréales, soit plus du double de celle de la saison précédente, qui s'était établie à 196.000 quintaux, a-t-on appris mardi auprès de la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya.

La cheffe du service de la production et du soutien agricoles, Fatiha Baghda, a indiqué dans une déclaration à l'APS que cette quantité, collectée au niveau des centres de stockage relevant de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) de la wilaya, a été produite sur une superficie consacrée aux céréales dépassant 45.000 hectares.

La même responsable a attribué cette hausse de la production céréalière aux importantes précipitations enregistrées dans la région.

Le blé dur arrive en tête des quantités collectées avec 413.000 quintaux, suivi de l'orge avec plus de 94.491 quintaux et du blé tendre avec 8.333 quintaux. La quantité d'avoine a, quant à elle, atteint près de 500 quintaux, a précisé la même responsable.

Mme Baghda a souligné que la campagne de moisson-battage s'était déroulée dans de bonnes conditions organisationnelles et opérationnelles, grâce à la mobilisation des moyens et ressources nécessaires ainsi qu'à la conjugaison des efforts des différents services et organismes concernés, notamment les agriculteurs et les professionnels du secteur à travers la wilaya.

Dans le cadre du renforcement des capacités de stockage des récoltes, la wilaya a également bénéficié, cette année, de la mise en service de six centres de stockage de proximité des céréales, d'une capacité de 50.000 quintaux chacun, sur les sept entrepôts qui lui ont été attribués.

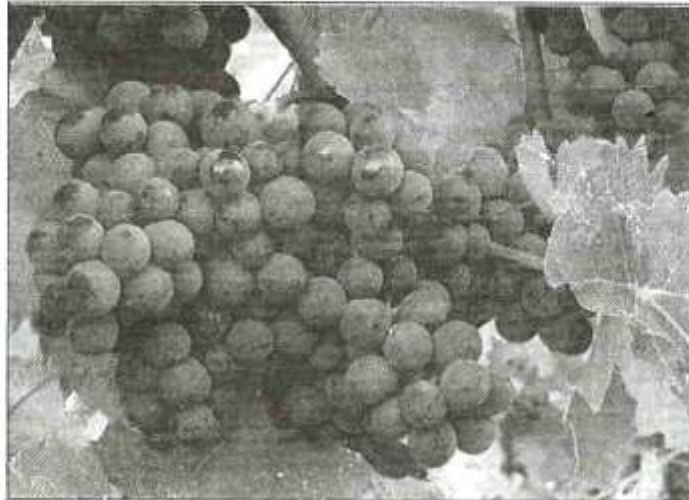
Ces nouvelles infrastructures ont contribué à renforcer les capacités de stockage et à améliorer les conditions de conservation des récoltes agricoles conformément aux normes techniques modernes et sécurisées, tout en rapprochant les structures de stockage des agriculteurs, selon la même source.

AÏN-TÉMOUCHENT

Un bond quantitatif en viticulture

La Direction des services agricoles de la wilaya de Aïn-Témouchent a enregistré une superficie de 3800 hectares en matière de viticulture tous types confondus sur une superficie globale de 3900 hectares, et ce, à la suite des précipitations qu'a connues la wilaya la saison dernière et qui ont contribué à relancer l'activité agricole et améliorer les conditions de la production des vignes. Des résultats qui vont, selon Benaouda Boumediene, ingénieur d'état chargé des arbres fruitiers, relancer et promouvoir la viticulture considérée comme une filière très importante au niveau local eu égard à la vocation de la wilaya, pionnière dans ce domaine.

La viticulture a enregistré un rendement efficace notamment le raisin de table, comme à chaque année. Il faut noter que la



wilaya de Aïn-Témouchent occupait une place importante en matière de superficie de raisin de transformation puis elle s'est rétrécie dans les années quatre-vingt-dix pour être remplacée par l'oléiculture et les céréales. Cependant, ces dernières années, plusieurs paysans ont planté des vignes, notamment de table, dont le prix du raisin est cédé entre 200 et 400 DA, des prix inabordables pour le consommateur

même si le fellah y trouve son compte. La viticulture se distingue par plusieurs types, entre autres le raisin de table avec une superficie de 3900 hectares tous types confondus et une superficie productrice de 3800 hectares. La wilaya a connu un bond qualitatif en matière de raisin à vignes élevées en raison de sa bonne production du fait qu'il soit élevé du sol et par conséquent ne peut être affecté par les mala-

dies. Les services agricoles tablent sur une production de 300 000 quintaux sur la superficie collectée jusqu'à la fin du mois en cours, soit 3 506 quintaux sur les 3900 hectares. M. Benaouda Boumediene rappellera que la viticulture à Aïn-Témouchent a connu un bond qualitatif à l'instar du raisin de table du fait que sa qualité est considérée comme la première de la région après la wilaya de Boumerdès, spécialiste en la matière.

Certains paysans ont eu le courage et la volonté d'opter pour cette filière eu égard à sa bonne production, par rapport au raisin de transformation. Il faut noter que la wilaya de Aïn-Témouchent enregistre plusieurs types de raisins comme le cardinal, le dattier et le victoria qui enregistrent un bon rendement et un fruit précoce.

S. B.

الغابات والتنمية الريفية

Forests and rural development



Rédaction 25 août 2026

Protection civile: 70 feux éteints sur 74 enregistrés en 24 heures



La Direction générale de la Protection civile (DGPC) a fait état ce mardi d'une situation marquée par une forte mobilisation des équipes d'intervention face aux incendies ayant touché, au cours des dernières 24 heures, le couvert végétal, les récoltes agricoles, les oasis de palmiers ainsi que les bottes de foin.

Selon le dernier bilan communiqué par la DGPC, pas moins de 74 incendies ont été enregistrés à travers plusieurs wilayas du pays, précisant que les unités de la Protection civile sont parvenues à maîtriser 70 incendies, alors que quatre foyers demeurent toutefois en cours de traitement dans les wilayas d'Oum El Bouaghi, Sétif, Mila et Béjaïa.

À Oum El Bouaghi, un incendie de forêt signalé dans la commune de Souk Naâmane fait toujours l'objet d'une opération de traitement. Les équipes poursuivent notamment les opérations de surveillance et d'extinction des foyers résiduels ainsi que le traitement des braises susceptibles de provoquer une reprise du feu.

Dans la wilaya de Béjaïa, un incendie s'est déclaré dans une forêt située dans la commune de Boukhelifa, au lieu-dit Mehaoui. Les opérations se poursuivent également sur le terrain afin de traiter les différents foyers et éliminer les risques de reprise.

À Mila, les éléments de la Protection civile interviennent sur un feu ayant touché des broussailles dans la commune de Hemala. Le sinistre est actuellement maîtrisé.

R.N

الصيد البحري والمنتجات الصيدية

Marine fishing and fishery products

DES SCIENTIFIQUES À LA RESCOUSSE

Le Centre national de recherche et de développement de la pêche et de l'aquaculture vient de lancer la 37ème édition de la campagne scientifique d'évaluation des ressources halieutiques. Menée sous la direction d'une équipe scientifique complète composée de chercheurs du centre, cette campagne a pris le départ depuis le port d'Alger avant de rejoindre l'Est puis l'Ouest avec pour objectifs de mesurer l'abondance et la répartition des poissons et des organismes tels que les crevettes ou les poissons à valeur économique, de fournir au ministère de la pêche et des productions halieutiques des données précises pour déterminer les quotas de pêche et les périodes de repos biologique.



الفلاحة و الإقتصاد في العالم

Agrobusiness in the world



Djamel Belaid | 25 août 2026 15:58

Huile d'olive : comment la Tunisie est devenue une championne de l'export



Les exportations tunisiennes d'huile d'olive ont bondi de 50 % ces neuf derniers mois. La Tunisie est devenue championne de l'export, mais ce succès cache un revers de la médaille.

La Tunisie a exporté 368.000 tonnes d'huile d'olive ces neuf derniers mois, en hausse de 50 % par rapport à la campagne précédente.

Une prouesse réalisée principalement en vrac avec 86% des quantités expédiées à l'étranger. En parallèle, la consommation d'huile de soja progresse dans le pays.

C'est l'Observatoire national de l'agriculture tunisien (ONAGRI) qui dresse ce bilan et indique que ce volume d'exportation a permis d'enregistrer 4,6 milliards de dinars tunisiens, soit 1,33 milliard d'euros.

Huile d'olive : la Tunisie exporte pour 1,33 milliard d'euros en 9 mois

Le volume produit varie selon les années. Au cours des neuf premiers mois de la campagne 2025/2026, indique l'observatoire, les exportations ont progressé de plus de 55 % par rapport à la campagne précédente.

Parmi ces exportations, la quantité d'huile d'olive conditionnée a augmenté de plus de 50 % par rapport à la campagne précédente, passant de 34.000 tonnes à 51 000 tonnes selon la même source. Cependant, elle ne représente que 14 % des quantités exportées contre 86 % pour l'huile d'olive en vrac.

Ces exportations concernent principalement la catégorie extra-vierge qui représente à elle seule plus de 83 % du volume total exporté.

En termes de valeur, la recette des exportations enregistrée durant les neuf premiers mois de la campagne 2025/2026 est de 4,605 milliards de dinars tunisiens contre 3,19 milliards DT la campagne précédente soit une hausse de 44 %. Seulement 18,6 % des recettes proviennent des exportations d'huile d'olive conditionnée.

L'huile d'olive tunisienne est ainsi exportée vers plus de 70 pays. À elle seule, l'Union européenne représente plus de 57 % des exportations avec l'Espagne (32 %) et l'Italie (20 %). La Tunisie exporte aussi vers les États-Unis (19,2 %) et le Canada (4,8 %).

Concernant le marché européen, l'accord de coopération avec l'Union européenne permet à la Tunisie d'exporter annuellement un quota de 56 700 tonnes d'huile d'olive sans aucun droit de douane.

L'exportation concerne plus modestement l'Arabie saoudite, la Jordanie et l'Égypte.

La demande en huile d'olive biologique reste forte avec plus de 51 000 tonnes et une valeur de 673 millions de dinars tunisiens. Elle concerne principalement l'Italie, l'Espagne, les USA et la France.

La part de l'huile d'olive biologique conditionnée ne concerne que 6,2 % du total de l'huile d'olive biologique exportée. Avec 12 DT/kg pour le vrac et 16 DT/kg pour le conditionné, les prix témoignent également des enjeux.

Les volumes importants produits en Tunisie s'expliquent par la culture non irriguée. Elle est largement dominante grâce à des variétés locales résilientes et grâce à une faible densité de plantation (moins de 300 arbres par hectare). Cependant, cette production est menacée par le changement climatique.

Huile d'olive : le revers de la médaille du succès de la Tunisie à l'export

Ce succès à l'exportation présente un revers de la médaille : la vente en vrac d'huile d'olive à des clients étrangers qui procèdent à un embouteillage hors de la Tunisie.

Selon le média spécialisé Olive Oil Times « la majeure partie de l'huile d'olive tunisienne est exportée en vrac vers l'Espagne et l'Italie, où elle est mélangée puis réexportée sous des marques espagnoles et italiennes. »

En France, l'huile tunisienne est assemblée avec des huiles d'autres provenances puis mise en bouteille pour être commercialisée en grande surface sous la marque Puget. C'est le cas à Vitrolles, près de Marseille, dans l'usine du groupe agroalimentaire Avril. L'exigence de l'importateur est que les olives soient récoltées et l'huile extraite à froid en moins de 24 heures.

L'assemblage de l'huile tunisienne avec d'autres provenances permet à Puget de garantir un même profil gustatif d'année en année. Cette stratégie nécessite de la part des exportateurs tunisiens de fournir des volumes importants, mais aussi de se plier aux prix imposés par le groupe Avril afin que l'huile soit proposée aux consommateurs français à des prix accessibles en grande surface.

Pour réussir à l'international, l'huile tunisienne est donc obligée de se fondre dans la masse et de perdre son identité.

Seules quelques sociétés tunisiennes arrivent à échapper à cet assemblage industriel basé sur une « constante gustative » à la place de la mise en avant des terroirs tunisiens.

C'est le cas de la marque tunisienne Terra Delyssa, qui a réussi à être présente dans les linéaires de la grande distribution en France.

Réussir à l'international est un combat de tous les jours. Les consommateurs étrangers réclament une huile bio. Et à plusieurs reprises, Terra Delyssa a dû faire face à des critiques de la presse spécialisée.

En 2020, le magazine français 60 millions de consommateurs a évoqué la présence de « contaminants » dont un plastifiant (le phtalate de dibutyle) connu pour être un perturbateur endocrinien, dans 3 huiles d'origine tunisienne dont Terra Delyssa. L'origine du plastifiant serait liée à l'utilisation de « cuves ou de tuyaux en PVC, utilisés lors du stockage ou du transport de ces huiles ». Autre revers de la médaille en Tunisie, la priorité donnée à l'export fait que l'huile d'olive est devenue hors de prix pour les consommateurs tunisiens.

En décembre 2023, Olive Oil Times faisait remarquer que : « L'orientation du secteur vers l'exportation signifie que les agriculteurs ne peuvent pas vendre beaucoup sur le marché local. Par conséquent, la faible offre d'huile d'olive a entraîné une hausse des prix sur le marché intérieur ».

Aussi, aujourd'hui, les consommateurs tunisiens se tournent vers l'huile de soja proposée par les entreprises de trituration installées en Tunisie, dont Carthage Grains. En 2023/2024, l'USDA, le département américain de l'Agriculture, a estimé que les achats tunisiens de soja devraient s'élever à 540 000 tonnes.

De son côté, après avoir racheté Puget au début des années 2000, le puissant groupe Avril, qui fédère également la filière des oléagineux en France, développe, ces dernières années, la culture du colza dans le nord de la Tunisie. Sa filiale Sanders, spécialisée dans l'alimentation du bétail, valorise les tourteaux de colza issus de la trituration.

Terroirs algériens et médailles à l'international

Selon Olivier Rives, expert oléicole en poste en Algérie en 2024 dans le cadre du programme PASA (Programme d'appui au secteur agricole) financé par l'Union européenne, la place actuellement occupée sur le marché mondial par les producteurs traditionnels (Espagne, Tunisie, Italie, Grèce, ...) rend difficile d'envisager une exportation de masse de l'huile d'olive d'Algérie.

Aussi suggérerait-il de viser la niche de la production d'huile vierge extra de terroir. À travers les zones de montagne et la steppe, la filière algérienne dispose de terroirs variés, comme en témoignent les médailles raflées par les producteurs algériens dans les concours internationaux. De quoi faire jeu égal avec la Tunisie concernant le segment de l'huile premium.

Lien permanent : <https://tsadz.co/4dd1y>



25 août 2026 08:07

Soudan : la France vise un retour sur un marché du blé acquis à la Russie

(Agence Ecofin) - Le Soudan fait partie des principaux consommateurs de blé en Afrique. Le pays est, depuis quelques années, la chasse gardée de la Russie, premier exportateur mondial de la graminée.

En France, l'heure est à la reconquête pour les exportateurs de blé. Selon des informations relayées par *Reuters* le 20 août dernier, les fournisseurs tricolores préparent l'expédition d'une cargaison de 67 000 tonnes de blé vers le Soudan. Dans les détails, le vraquier devait embarquer la cargaison à Rouen, puis achever son chargement à Dunkerque au cours de cette semaine.

Si ce stock annoncé reste faible au regard des besoins du pays, qui est le 5e importateur africain de blé (derrière l'Égypte, l'Algérie, le Nigeria et le Maroc), avec 2,7 millions de tonnes en 2025/2026 selon l'USDA, il s'agit néanmoins d'un volume symbolique pour les acteurs de l'Hexagone.

Et pour cause, un tel chargement signerait un retour de la France sur cette destination, dont elle était absente depuis plus de 18 ans. Il faut en effet remonter à août 2008 pour trouver la dernière trace d'une vente française au Soudan, avec un stock de 20 820 tonnes de blé tendre d'après les données de la Commission européenne.

À l'époque, l'Australie et le Canada étaient les principaux poids lourds, profitant d'une production locale faible pour se partager un marché des importations tiré par une consommation importante de la denrée de base, subventionnée par le gouvernement. Mais les choses ont depuis radicalement changé.

Jouant les seconds rôles jusqu'en 2015 derrière ce duo et d'autres acteurs comme la Turquie et l'Ukraine, la Russie a émergé comme un acteur incontournable, avec une compétitivité-prix soutenue par l'importance des volumes exportables et par une logistique rodée vers la mer Rouge.

De 22 millions de dollars cette année-là, les ventes de blé et de farine russes ont grimpé à près de 220 millions de dollars en 2016, puis à un record de 716,8 millions de dollars en 2019, selon les statistiques de la Banque centrale du Soudan (CBoS). Si, depuis cinq ans, ce niveau n'a plus été approché, la Russie demeure le plus gros fournisseur de blé du marché soudanais.

Au premier semestre 2026, le premier exportateur mondial de blé a envoyé vers le pays d'Afrique de l'Est pour près de 341 millions de dollars de blé sous forme de grains et de farine, soit près de 90 % du total et plus du double de la valeur de ses expéditions sur la même période un an plus tôt (144,2 millions de dollars).

Quelles marges de manœuvre pour les acteurs tricolores ?

Pour la France, cette livraison annoncée s'inscrit dans un contexte de perturbations accrues du commerce céréalier en mer Noire. L'intensification des attaques visant les ports, les navires et les infrastructures logistiques russes et ukrainiennes a ravivé les interrogations sur la régularité des exportations de la région. Le jeudi 20 août, le contrat de blé le plus actif sur Euronext a atteint son plus haut niveau depuis le 24 juillet, atteignant 242 euros la tonne (282 dollars) dans le sillage de ces tensions.

Pour les pays importateurs africains, la recherche d'origines alternatives devient un moyen de réduire l'exposition aux risques géopolitiques et logistiques. Dans un tel contexte, le Soudan pourrait redevenir un débouché intéressant pour les exportateurs de blé français qui veulent consolider leur présence hors de l'Union européenne dans une période de concurrence accrue entre les grandes origines mondiales.

Pour le reste, les observateurs estiment que la capacité de la France à transformer cette opération commerciale ponctuelle en présence durable dépendra de sa compétitivité face au blé en provenance de Russie, mais aussi de Roumanie et du Canada, sur un marché sensible aux prix et aux coûts de fret.

Espoir Olodo

